

« Valent?, des pueches boarneses
 Junquos as sables santouneses,
 Gantats vostre païs, dins sa lengo, cantats
 Flumes, serros, viloseglorio,
 La Nataro dambo l'Istôrio,
 Graits coutioulos ecel dous, pacants e libertats.

« Aucelfleulaire, eros que trouno,
 Majo ribiero de Garouno,
 E neviès de Pireno e bassi d'Arachoun
 Devoun tene dins vostres verses
 Que fargarets de sous esterses,
 Per que l'amour del bresdinlescors siôtoutjonn

« E se l'armo de nostro raço
 Goumo un buf pouderous i passo,
 Parieus à 'n Goudouli vous veiran renoumats.
 Aurets uno fuêlho daurado
 Del rameletque tant agrado ;
 Vous rendretsinmourtals,mous felibres aimats!

Se calho, sa voux franco e caudo.
 Azemprats dedins la sieu faudo,
 I pourtats vostre brinde, acoumoulat de cor.
 Jeu que quand vòli nou me mudi,
 Après vousaus, d'aïci, saludi
 L'Aquitano adreitado ambe le branquet d'or !

AUGUSTE FOURÈS.

« Vaillants, des pays béarnais jus-
 qu'aux sables saintongeois, chantez
 votre pays, dans sa langue, champs,
 fleuves, sierras, villes et gloire, la
 nature avec l'histoire, guèrets fé-
 conds et ciel doux, paysans et li-
 bertés.

« Oiseau siffleur, héros qui tonne,
 grande rivière de Garonne, et névés
 des Pyrénées et bassin d'Areachon
 doivent s'agiter dans vos vers, que
 vous forgerez de sons purs, afin que
 l'amour du berceau soit toujours
 dans les cœurs.

« Et sil'âme de notre race ypasse
 comme un souffle puissant, pareils a
 Goudelin on vous verra renommés.
 — Vous aurez une feuille dorée du
 petit rameau qui tant plaît; vous
 vous rendrez immortels, mes aimés
 felibres! »

Elle se tait, sa voix franche et
 chaude. Réunis dans son giron, vous
 lui portez votre toast, comblé de
 cœur. Moi qui ne puis m'absenter
 quand bon me semble, après vous,
 d'ici, je salue l'Aquitaine debout avec
 la petite branche d'or.

9 octobre, 1883. A. V.

CHRONIQUE FÉLIBRÉENNE

Lyon, 10 nov. 1884.

C est un événement littéraire que la publication des *Œuvres complètes* de notre ami Paul Arène dans la petite bibliothèque choisie d'Alphonse Lemerre.

*Le tome premier : *Jean des Figues*, etc., qui correspond à l'ancienne édition Charpentier : La *Gueuse parfumée*, récits provençaux, a paru hier dans ce format elzévirien — petit in-18 jésus — si connu par les œuvres de Musset, Soulayr, Flaubert, Daudet, Coppée, Sully, etc.

Voici longtemps que ce diable de *Jean des Figues*, à qui Banville ne voit, dans notre langue, de pendant que *Manon Lescaut*, rencontrait sur sa route le petit rameau d'or do la gloire et le piquait à son chapeau, à côté de la cigale qui lui avait mis sa bel'e humeur en tête, un jour de grand FOHI.